

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

À Travers Nos Régions

LEBAMBA : UN CALVAIRE POUR RALLIER BONGOLO



Photo: Aymard Mambela

LAXE routier Lebamba-Bongolo est dans un piteux état. Parcourir cette petite distance – environ 4 kilomètres – s'apparente à un défi. Un véritable parcours du combattant pour les usagers. Même à pied, il est difficile d'emprunter ce tronçon jonché de trous béants, des nids-de-poule et de boue rougeâtre à la moindre goutte de pluie. Personne ne comprend pourquoi ce tronçon routier est abandonné à lui-même, alors qu'il conduit à un centre hospitalier mythique : l'hôpital de Bongolo qui est l'établissement de santé le plus réputé de la région. Mieux, les patients viennent même d'autres régions du Gabon pour s'y faire soigner. Tant sa réputation s'est accrue grâce à ses bons états de services. Le même calvaire est vécu au quotidien par les enseignants et les élèves du collège et du lycée de Bongolo. Conséquence directe : le prix du transport en commun pour les apprenants qui était à 100 francs a augmenté, passant du simple au double. Pour la mairie en charge d'entretenir les voiries urbaines, elle dit ne pas disposer des moyens adéquats (en termes d'équipements) pour le faire. Vivement que les plus hautes autorités du pays se penchent sur cette problématique, afin que rallier l'hôpital de Bongolo se fasse en toute fluidité.

MEYO-KYÈ : LA TOURNÉE DU SOUS-PRÉFET



LE sous-préfet du district de Meyo-Kyè, Michel Obiang Meyo, a initié une tournée dernièrement dans son rayon de commandement territorial. Ainsi, il a pu échanger avec les auxiliaires de commandement, les opérateurs économiques et la communauté étrangère. Trois jours durant, la première autorité du district de Meyo-Kyè a donné à tout ce beau monde des informations nécessaires sur la Transition en cours. Expliquant que l'arrivée de nouvelles autorités à la tête du pays est une bonne chose pour le Gabon et la restauration de nos institutions. Il a invité les uns et les autres à travailler dans le respect des lois, tout en jouant chacun son rôle dans la tâche qui lui incombe. Michel Obiang Meyo a notamment mis en garde les auxiliaires de commandement de son rayon administratif qui seraient tentés de se détourner de leurs missions et du rôle qu'ils doivent jouer. Sur ce, le sous-préfet s'est dit confiant quant à la bonne marche engagée par notre pays pour son essor vers la félicité.

MAMBELA & BATATA

Tchibanga/Santé : le CHR croule sous le poids des déchets



Photo: Mihindou Mihindou

Des déchets visibles dans l'enceinte du Centre hospitalier.

MIHINDOU MIHINDOU
Tchibanga/Gabon

LORS d'un séminaire à leur intention, il y a quelques jours, les praticiens du Centre hospitalier régional (CHR) Benjamin-Ngoubou de Tchibanga ont été sensibilisés et édifiés sur "l'hygiène et la sécurité au laboratoire élargies en milieu hospitalier".

Un thème fort à propos, si tant est que le CHR de Tchibanga est devenu, à bien des égards, un foyer d'insalubrité. Avec toutes les conséquences que cela peut

entraîner sur la santé des patients et des usagers. Les formateurs ont donc saisi cette occasion pour insister sur la nécessité de préserver sain l'environnement hospitalier. Et parlé aussi des risques encourus lors du traitement des déchets, ou lorsque les déchets sont éliminés dans une fosse non isolée ou proche d'une source d'eau.

Ce séminaire a permis d'encourager le personnel de santé du CHR Benjamin-Ngoubou de Tchibanga à lutter contre la dégradation de son environnement professionnel qui, selon les experts, mérite

d'être sain pour une meilleure sécurité sanitaire. Voilà pourquoi, en matière d'équipements, des recommandations ont été prescrites. D'abord sur le tri des déchets et sur le lavage régulier des mains ou leur désinfection. Ils ont alors insisté sur la bonne tenue des services aussi sensibles que sont la maternité, la pédiatrie, la médecine, etc. Or, aujourd'hui davantage qu'hier, le CHR de Tchibanga est "ceinturé" des déchets qui lui donnent un aspect peu reluisant et devient, par ricochet, un milieu dangereux pour les patients et les visiteurs.

Mouila : le DZA Ngounié-Nyanga et les proviseurs de ce bassin font le point

FÉLICIE N'DONGO
Mouila/Gabon

LE directeur de la zone académique Ngounié-Nyanga (DZA), Jean-François Ngangueda, a réuni dernièrement, dans la salle des professeurs du lycée technique Nyonda-Makita de Mouila, tous les proviseurs de son bassin pédagogique : lycées techniques de Tchibanga, Fougamou, Lebamba et de Mouila – ainsi que leurs plus proches collaborateurs –, dans le cadre d'une de prise de contact post-rentreées administrative et scolaire.

La rencontre a permis de passer au crible les avancées et les difficultés rencontrées par chaque établissement scolaire avant de les remonter à la tutelle. De même que les éléments nécessaires pour améliorer non seulement les résultats scolaires, mais aussi permettre



Photo: Félicien Ndong

Les différents proviseurs et leurs collaborateurs autour du DZA au terme de la rencontre.

aux lycées de son bassin pédagogique de fonctionner de manière optimale. Il faut dire que l'échange avec le DZA a aussi été l'occasion d'aborder plusieurs autres aspects, notamment ceux liés au respect de la hiérarchie, à la mise en place des stratégies pour améliorer les résultats scolaires, et sur l'organisation des activités pédagogiques dans chaque établissement. "En tant que directeur académique Ngounié-Nyanga, et par

ailleurs inspecteur pédagogique, j'entrepris chaque année les animations pédagogiques dans les établissements sous ma tutelle. Cette année, le thème retenu : la transformation de l'éducation qui commence par les enseignants", a confié Jean-François Ngangueda. D'autres préoccupations d'ordre administratif – comme celle ayant un lien avec la préparation des examens de fin d'année scolaire – n'ont pas été occultées.